

LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS

QUIMPER. — Les jeunes Quimpérois qui préparent le Symposium organisé le 17 mars, à Quimper, par la Commission Nationale de Recherches sur les objets volants non identifiés (O.V.N.I.) ont réuni une importante documentation sur les observations faites par des habitants de la région dont le bon équilibre

et la parfaite bonne foi ont été contrôlés (Ouest-France du 23 février).

Non « ça ne recommence pas »... ça continue ! Sans remonter jusqu'au char de feu qui, selon la tradition biblique, enleva le prophète Elie, sans faire l'exégèse des « légendes » qui, du Pérou au Tibet, de l'Afrique à la Sibérie, rapportent l'arrivée d'autres

chars ou de vaisseaux convoyant des êtres sages, ces jeunes Quimpérois ont collecté les témoignages les plus significatifs.

Mais ils ne peuvent se contenter de cette documentation étudiée sérieusement et, naturellement, au-delà des faits enregistrés, ils recherchent des explications à ces phénomènes.

II. — QUELQUES TENTATIVES D'EXPLICATIONS...

« La vie existe-t-elle sur les autres planètes ? ». C'est une question que se posent tous ceux qui étudient les Objets Volants Non Identifiés ; c'était le titre d'une émission télévisée de Robert Clarke et Nicolas Skrotzky, le mardi 13 février sur la première chaîne. Après avoir abordé les différentes données du problème, les invités sont parvenus à une conclusion nuancée : les conditions enregistrées sur les autres planètes sont différentes de celles que nous connaissons aujourd'hui sur la terre, mais elles sont comparables à celles qui existaient sur notre globe lors de l'apparition de la vie ; par conséquent, différentes formes de vie (végétale, animale, d'êtres supérieurs, mêmes) peuvent exister dans d'autres galaxies.

Mais avant de parler des extraterrestres, tous ceux qui s'intéressent aux OVNI doivent étudier d'autres hypothèses.

Un certain nombre d'observations s'expliquent scientifiquement. Mais on s'accorde, en général, pour admettre que, dans un certain nombre d'autres cas, on doit formuler des hypothèses : « Il se passe quelque chose dans le ciel que nous ne comprenons pas. »

FOUDRE EN BOULE ET PLASMA

« Il s'agit d'un phénomène de psychose collective », affirment les psychologues, en particulier le professeur Georges Heuyer. Dans certains cas, on peut admettre que des personnes névrosées, déséquilibrées, soient victimes d'hallucinations individuelles ou collectives. D'où l'intérêt de l'enquête effectuée par les chercheurs sur la personnalité des témoins. Mais cette explication psychologique ou psychiatrique est trop commode pour sa-tisfaire tous les chercheurs.

Les adversaires des soucoupes invoquent plus souvent la foudre en boule et des effets de plasma :

— LA FOUDRE EN BOULE : C'est un phénomène d'électricité atmosphérique rare, mais indiscuté. Il s'agit d'une décharge électrique en forme de boule ; des photos ont été prises et elle émet un sifflement ou bourdonnement.

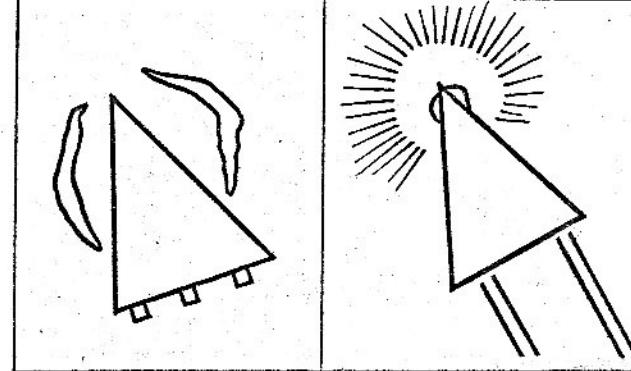
— LES PLASMAS sont de nature proche de la foudre en boule. Sous l'influence de facteurs extérieurs, des atomes de gaz sont ionisés, ils perdent leurs électrons. La masse gazeuse, constituée par les noyaux positifs des atomes et par les électrons libres est le « plasma ». Les lignes à haute tension peuvent engendrer des plasmas. La luminescence bleutée des plasmas peut donner naissance à une couleur rouge ou blanche, des photos ont été prises. On a pu les suivre également au radar. Des vitesses supérieures à celle des avions ont été observées (mach 6 et 7).

Ces deux explications sont admises, mais elles ne permettent pas d'expliquer tous les cas d'observation d'OVNI.

L'HYPOTHÈSE EXTRA-TERRESTRE ?

Alors, on est tenté d'avancer l'hypothèse d'une origine extra-terrestre d'objets volants non identifiés. Cette hypothèse est, évidemment, rejetée par de nombreux savants.

Il y a fort longtemps qu'on a imaginé cette solution. Il est troublant de comparer des peintures rupestres très anciennes (notamment en Amérique Latine) et les dessins réalisés par des témoins contemporains. A l'époque, que Henry Durrant (auteur du « Livre noir des soucoupes volantes ») appelle le « Temps des légendes », on a donc observé des OVNI et imaginé qu'il pouvait s'agir d'engins venus d'une autre planète.



Gravure rupestre de San Pedro (Mexique)

O.V.N.I. observé à Quimperlé

Les premières recherches sur les « soucoupes volantes » (les OVNI ont été ainsi baptisées « flying saucers » le 24 juin 1947 par le pilote civil américain Kenneth Arnold) à notre époque, ont été faites pendant la dernière guerre. Naturellement, les Allemands ont pensé qu'il s'agissait de nouveaux engins américains ; les alliés ont craincé qu'il ne s'agisse de missiles allemands. De même, au temps de la guerre froide, Russes et Américains ont soupçonné l'autre camp d'envoyer ces engins non identifiés.

aux pilotes de révéler les observations qu'ils pouvaient faire.

De leur côté, les Russes avaient annoncé la création, le 18 octobre 1967, d'une commission permanente cosmonautique d'U.R.S.S. Mais, le 25 janvier 1968, le secrétaire de cette commission permanente de Moscou, Arcady Thikhonoff, annonçait : « Il a existé, depuis l'été 1967 à Moscou, un comité qui avait pour tâche d'organiser un groupe socio-scientifique de personnes s'intéressant à l'étude des OVNI. Mais il convient de tenir pour inexacts les informations qui ont été données sur la création d'une organisation concernant les OVNI. » Depuis, c'est le silence.

Enfin, citons l'existence d'un Groupe des affaires spatiales de l'O.N.U. (Nations Unies) dont les auteurs soulignent la discréetion.

Par conséquent, l'étude de dizaines de milliers de témoignages, par les savants de ces organismes officiels, ne nous apporte aucune certitude.

TACHYONS ET ANTIGRAVITATION

Alors, on continue à se poser la question :

— S'il ne s'agit ni d'hallucination, ni d'illusion d'optique, les OVNI seraient-ils des engins terrestres inconnus du public et même des pilotes ? Les « soucoupistes » répondent que les performances enregistrées, le déplacement insolite des engins, les apparitions et disparitions inexplicables ne leur permettent pas de retenir cette hypothèse.

— S'ils ne viennent pas de la terre, d'où viennent les OVNI ? On admet en général qu'ils ne viennent pas d'une planète du système solaire (lune, Mars, Vénus, etc.). Mais alors, puisque la théorie d'Einstein nous enseigne

qu'un corps matériel ne peut dépasser la vitesse de la lumière, en raison de l'éloignement des autres galaxies, il faudrait admettre que les OVNI ont mis des dizaines et des centaines d'années pour arriver jusqu'à nous. Même avec des pilotes en état d'hibernation, cette hypothèse est souvent mise en doute.

Alors certains savants, comme le professeur Gerald Feinberg, de l'université de Colombie, ont proposé une théorie qui donne le vertige aux disciples d'Einstein : il existerait des particules dont la vitesse est plus rapide que celle de la lumière, « les tachyons ».

Un chercheur français, le docteur Marcel Pagès, propose la théorie de l'antigravitation. La science officielle est basée sur le principe d'attraction terrestre. La théorie d'antigravitation, qui rappelle le principe d'Archimède, peut se résumer ainsi : « La force gravitationnelle peut être neutralisée par la production d'un champ inverse, de nature électromagnétique. Tout engin capable de fabriquer un tel champ échappera à la gravitation et pourra se mouvoir sans limite, se dirigeant par simple orientation des champs. »

Comme dit Charles Garreau : « Matra-Pages est traité en herétique ; au Moyen Age, il y a longtemps qu'il aurait été « dégradé » sur un bûcher de l'inquisition ! »

Mais qu'aurait-on pensé, il y a quelques dizaines d'années, de celui qui aurait prédit les exploits d'« Apollo » ou de « Soyouz » ?

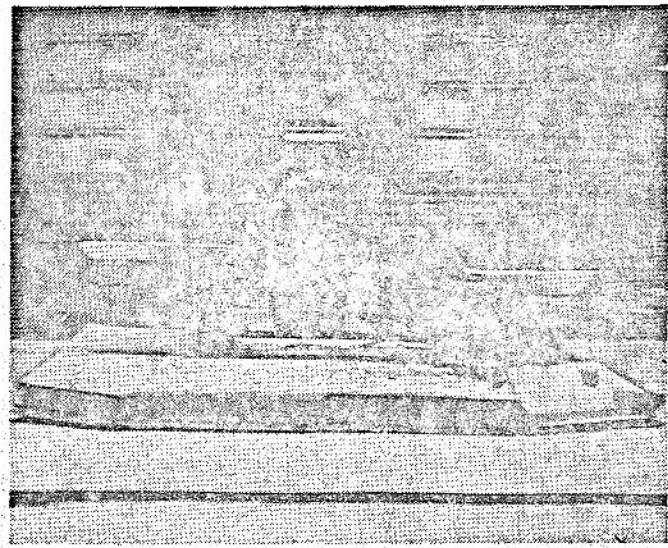
Nous voilà bien loin des simples observations faites dans le ciel de notre région.

Malgré ce rappel de témoignages et de ces théories, la plupart des gens resteront sceptiques : « Les Objets Volants Non Identifiés, ça n'existe pas » ; c'est aussi la conclusion de la commission Condon.

D'autres, comme Pierre Clostermann (pilote de l'escadrille Normandie-Niemen et auteur du célèbre « Grand Cirque »), répondent : « Les OVNI ? Ce qui serait étonnant serait qu'ils n'existent pas. »

L'énigme demeure donc. Sinon, la commission nationale de Recherches sur les Objets Volants Non Identifiés organiserait-elle son symposium le 17 mars à Quimper ?

Guy BARBEDOR



On la baptise « soucoupe volante » et, dès 1960, les Japonais la firent voler à 30 km/heure, cinq centimètres au-dessus du sol. Moins de dix ans plus tard, la « soucoupe » glissait toujours sur son coussin d'air, sous le nom d'Hovercraft. L'O.V.N.I. pourrait-il être un Hovercraft plus élaboré, glissant, par exemple, sur un champ magnétique artificiel ?

QUIPER. — « Je n'ai pas vu d'objet volant non identifié et je n'y crois pas au départ. »

« Pourtant, Christian Sevère, un jeune étudiant quimpérois, a été chargé de préparer avec ses amis (Jean-François Boëdec et Gérard Baradat en particulier), le Symposium organisé le 17 mars 1971 au Toul Al Ler à Quimper par la Commission Nationale de Recherches sur les « Ovni ». »

« Je crois déjà entendre les réflexions des sceptiques : « Ca recommence leurs histoires de soucoupes volantes ! »

« Comme Christian Sevère, je n'ai jamais vu d'Ovni ; les articles à sensation

et les romans d'anticipation ne m'ont jamais convaincu. »

Et pourtant, 9, avenue de la France Libre à Quimper-Kerfeunteun, les jeunes gens ont réuni une documentation impressionnante : des livres qui sont autorisés ; mais surtout des rapports d'observation signés d'habitants de la région au-dessus de tous soupçons ; des cartes, des graphiques, des photos.

Depuis la panique déclenchée aux Etats-Unis, le 30 octobre 1950, par l'émission d'Orson Welles « La guerre des mondes », les pouvoirs publics de tous pays préfèrent qu'on parle de choses moins alarmantes. De plus, les déclarations fantaisistes, notamment en France lors de la « vague » de soucoupes volantes de 1954, ont largement contribué à éveiller la méfiance des gens sérieux.

« ETRE SÉRIEUX », c'est justement le premier souci de la Commission Nationale de Recherches sur les Ovni.

Avant d'aborder les hypothèses avancées pour tenter d'expliquer cette énigme des Objets volants non identifiés, commençons par voir les témoignages réunis par les chercheurs quimpérois.

On comprendra mieux le but de ce congrès : « Montrer aux scientifiques qu'il y a quelque chose à faire. Permettre une prise de conscience telle qu'on ne rira plus aux nez des gens lorsqu'ils déclareront qu'ils ont vu un Ovni ». »

I. — LES TÉMOIGNAGES : DISQUES, SPHÈRES, CIGARES DANS LE CIEL DE L'OUEST

A titre d'exemple, voici quelques cas qui ont fait l'objet d'une étude de la Commission Nationale de Recherches sur les O.V.N.I.

□ BREST, 1920 : un infirmier brestois se trouvait rue Traverse lorsqu'un passant lui fit remarquer une énorme boule rouge, deux à trois fois plus grande que le soleil, suivie d'une masse en forme de cigare noire. Il était 18 h, cela se passait en été, le ciel était clair. Les engins se déplaçaient dans le sens de la rue en direction du sud.

□ QUIMPER, 1938 : dans la campagne près de Quimper, un promeneur au crépuscule, le ciel est serein, les étoiles brillent. Soudain, un objet foncé dans le ciel et s'immobilise ; il est très lumineux et a la forme d'un disque. Bientôt, un second disque initial, mais moins gros, vient s'immobiliser derrière le premier ; un troisième objet, encore plus petit, vient se placer derrière le second. Mais ce dernier objet insolite passe devant les deux autres à une vitesse stupéfiante, selon une trajectoire semi-circulaire, puis il disparaît. A son tour, le second dépasse le premier et, suivant la même trajectoire, disparaît à son tour. A ce moment, le plus gros des trois démarre et suit le même chemin.

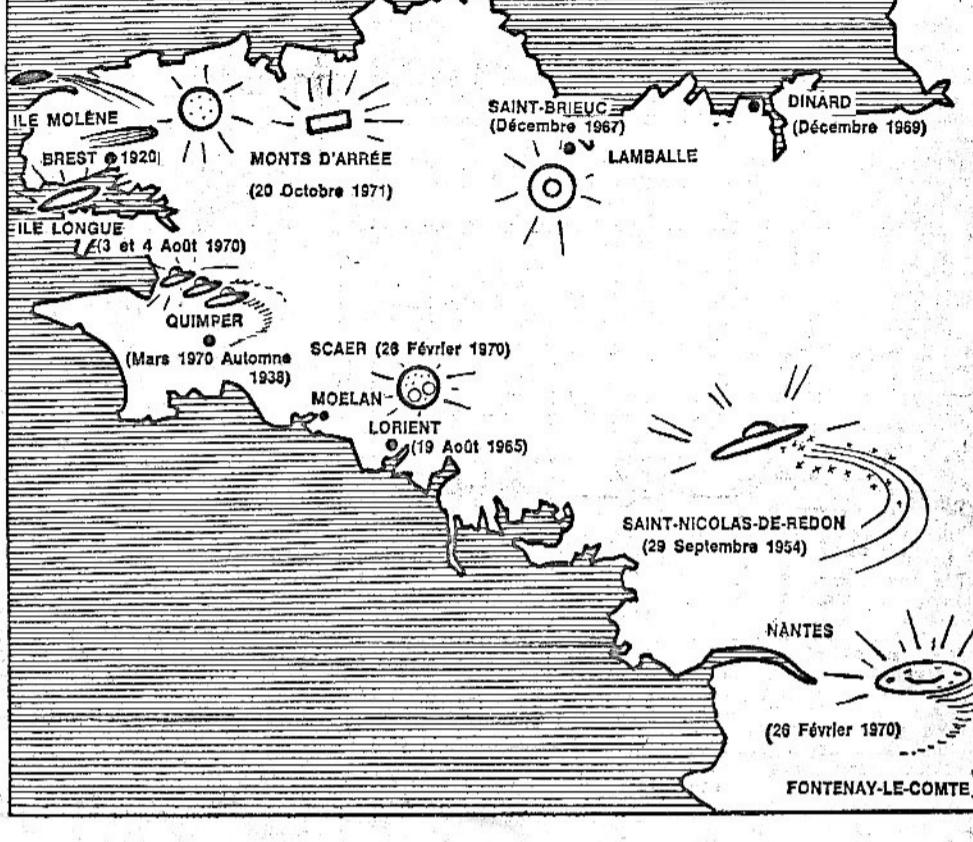
□ LORIENT, 19 août 1965 : les spécialistes de la météorologie de la base aéronavale de Lann Bihoué observent, dans le courant de l'après-midi, un objet volant inconnu de forme sphérique, qui stationnait immobile au-dessus de la base. Cette fois, il ne s'agissait pas de simples promeneurs. Parmi les témoins :

M. Alexandre Anatoff, pionnier de l'astronautique ; des météorologues ; le commandant Ross et M. Plunian qui écrit dans son rapport : « J'ai nettement distingué, à la jumelle, dans la partie inférieure droite de l'objet, deux taches très foncées ». Les témoins sont formels : « Il ne pouvait s'agir ni d'un avion, ni d'un ballon-sonde ». □ Entre LAMBALLE et SAINT-BRIEUC, décembre 1967 : vers 19 h 30, les voyageurs du train Lamballe-Saint-Brieuc voient un objet volant lumineux, de forme sphérique, de la taille de la pleine lune, surgir en diffusant une lumière blanche qui éclaire l'intérieur des wagons. L'objet modifie sa position et sa vitesse pour conserver sa position parallèle au train. Durant 15 minutes, panique dans les wagons ; mais, avant l'arrivée à Saint-Brieuc, l'objet céleste prend de l'altitude et disparaît. Un professeur d'éducation physique, qui se trouvait parmi les voyageurs, déclare : « Je doute qu'il puisse exister un astronef de construction terrestre capable de telle performance. L'extrême maniabilité de l'objet a laissé bon nombre de gens perplexes ».

Déjà, le 29 septembre 1954, deux cheminots qui se trouvaient sur une machine haut-le-pied, avaient aperçu près de la Butte-Rouge à Saint-Nicolas-de-Redon, un engin en forme de soucoupe qui s'élevait des marais voisins. Cet engin, suivi d'une traînée lumineuse, aurait volé pendant une dizaine de secondes au-dessus de la machine avant de disparaître dans le ciel. Le chauffeur en tomba malade, mais le mécanicien avait gardé tout son calme.

□ POINTE DU CORSEN, 11 septembre 1968 : à la Pointe du Corson, Nord Finistère, quelques personnes se promenaient sur la côte. Vers 14 h 30, trois Brestois remarquent un objet insolite sur l'océan, il avait la forme d'un ballon de rugby. Tout à coup, il démarre et prend de la vitesse, projetant des gerbes d'écumes et s'élève vers les îles Molène. On a pensé qu'une confusion avait été faite, par les témoins, avec l'hydroglisseur « Komera » de la Compagnie Armoracaine des Vedettes. Mais personne n'a jamais vu l'hydroglisseur voler à 10 m d'altitude.

□ DINARD, décembre 1969 : un jeune professeur d'éducation physique se trouvait au CREPS. Il était minuit. Il est réveillé par une lumière très puissante, de couleur rouge qui passe ensuite au vert puis au jaune pendant cinq secondes avant de disparaître ; à l'extérieur, le jeune homme entend des coups sourds (comme des coups de canon) et remarque : « Dans la pièce, tous les objets prennent les teintes successives des flashes lumineux ; mais la lumière ne projette pas l'OMBRE de ces objets ! ». Le lendemain, le Parisien Libéré rapporte que des phénomènes simi-



laires s'étaient produits le même jour dans la région.

□ MOELAN-SUR-MER, septembre 1970 : vers 19 h 50, une femme et ses deux fils voient une sphère lumineuse, venant de la mer, traverser le ciel à grande vitesse : « Toute la campagne était illuminée comme en plein jour, on aurait pu facilement lire le journal » déclarent les témoins. L'objet, de la taille d'une pièce d'un centime tenue à bout de bras, volait à une centaine de mètres, puis il a viré brusquement vers le nord-est.

□ QUIMPER, mars 1970 : vers 22 h 30, un Quimpérois se trouve dans son appartement au 3^e étage. Par la fenêtre, il aperçoit deux objets volants blanc-jau-nâtre à l'avant. Leur vitesse est supérieure à celle d'un avion supersonique, ils se déplacent sans émettre de trainée, au ras des toits : « J'ai très nettement entendu un bruit semblable à celui qu'émet un projectile de ball-trap fendant l'air. Subitement, l'un des objets augmenta de vitesse et passa devant le premier. Ensuite, les deux engins ont disparu de ma vue, derrière les immeubles. Le locataire qui occupe l'étage du dessous a nettement entendu le bruit insolite mais n'a rien vu ».

□ FONTENAY-LE-COMTE, NANTES et SCAER, 26 février 1970 : dans la soirée un objet volant est aperçu par des habitants de Fontenay-le-Comte, puis à Nantes (par des policiers, des ingénieurs,

des directeurs de banques, etc.) enfin à Scaer (Sud-Finistère). Selon deux gendarmes, il s'agissait d'un disque volant d'une circonsistance de mètres de diamètre et près de 120 mètres avec la couronne qui l'entourait.

□ ILE LONGUE, 3 août 1970 : deux maçons travaillaient à la base des sous-marins atomiques. Ils aperçoivent, vers 17 h, trois objets en forme de disques qui

LA COMMISSION DE RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS

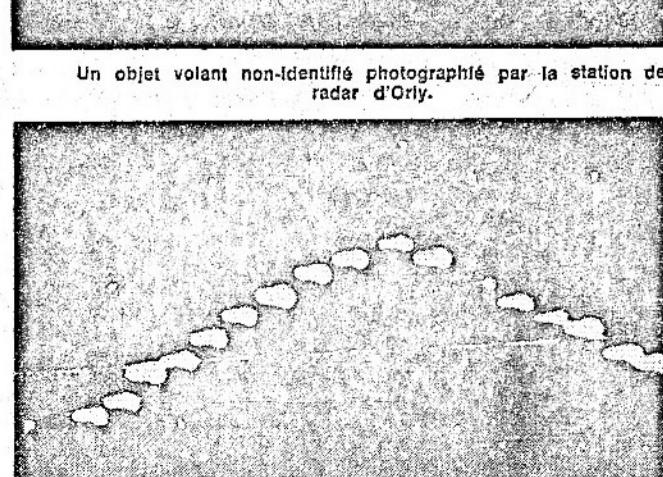
a pour président d'honneur M. Guy Guermeur, sous-préfet, chef du cabinet du ministre du Développement scientifique. Pour l'Ouest, s'adresser, 8, avenue de la France Libre, 29 S Quimper.

Parmi les autres associations s'intéressant à ce problème : le Groupement d'étude des phénomènes aériens, 69, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris, dont le président était le général de l'Armée de l'Air Lionel Chassain.

émettaient une lumière jaune non clignotante. Ces engins avaient 15 mètres de diamètre, selon les ouvriers, et la lumière provenait de six ou sept phares encastrés sur le bord. Les objets n'étaient pas bombés mais plats. L'apparition aurait duré une dizaine de minutes.



Un objet volant non-identifié photographié par la station de radar d'Orly.



30 août 1951 à Lubbock (Texas) U.S.A. : O.V.N.I. circulaires se déplaçant en formation, la nuit.

□ PLOUNÉOUR-MENEZ, LE RELEcq, 2 octobre 1971 : vers 19 h, un écrivain brestois se trouvait dans les Monts d'Arrée entre ces deux localités ; il circulait en voiture avec des amis lorsqu'il aperçut un objet volant rectangulaire qui se tenait immobile et irradiait une couleur rouge éclatante. L'apparition n'a pas duré plus de 2 ou 3 secondes et les trois personnes ont vu exactement la même chose. Les enquêteurs notent que cette apparition a eu lieu non loin de la centrale nucléaire Brennilis.

Non loin de là, un habitant de Bolazec avait vu, en septembre 1968, un objet volant de forme cubique se poser près de sa voiture dont les phares s'étaient subitement éteints.

□ QUIMPERLE, mai 1972 : vers 23 h, un professeur quimpérois se trouvait en voiture sur la route Quimperlé-Quimper. Un objet est apparu à une altitude de 200 m environ et paraissait suivre le tracé de la route. Cette sphère très lumineuse, de faible diamètre, a été vue pendant un quart d'heure environ par l'automobiliste.

□ BEG-MEIL, août 1972 : deux vacanciers se trouvaient sur la plage et suivaient la trajectoire d'un avion supersonique, quand ils ont vu deux objets insolites. Pendant huit minutes, ils ont observé les deux sphères non lumineuses dont le manège insolite les a intrigués : les deux sphères semblaient arrêtées à la verticale du sémaphore de Beg-Meil. Soudain, l'un a disparu pendant trente secondes pour réapparaître à la verticale de son point d'origine : même phénomène pour le second et ainsi de suite, puis les deux objets démarrent à toute vitesse vers le nord et disparaissent.

On pourrait ainsi multiplier les témoignages. La première constatation faite par les enquêteurs sur les O.V.N.I. est que l'apparence et surtout l'évolution de ces objets ne peut être comparée à aucun engin terrestre.

Tous ces témoignages, faits de bonne foi, ont été contrôlés, vérifiés, soumis à la critique scientifique.

Dans tel ou tel cas, des météorologues, des physiciens, des astrologues ont pu proposer une explication. Mais il reste des phénomènes inexpliqués.

La revue de la Gendarmerie Nationale (premier trimestre 1971) a publié un article du capitaine Kervendal et Charles Garreau proposant un type d'enquête sur les O.V.N.I. On peut lire : « Sur 10.000 cas signalés aux Etats-Unis entre 1947 et 1966, 9.350 ont pu être expliqués ou renvoyés à une possibilité d'explication. Mais 650 ont résisté à toute tentative ; ce sont ces 650 cas qui posent le problème. »

Guy BARBEDOR.

Pour suivre :
II. — LES TENTATIVES D'EXPLICATIONS